

Nouvelles croyances, nouvelles pratiques religieuses et spirituelles

Mots clés

Pluralisme • Diversité • Religion • Croyances • Pratiques religieuses

Résumé de la recherche

Le projet « Dimensions du pluralisme religieux québécois » est une recherche interdisciplinaire menée par le Groupe de recherche Diversité urbaine sous la direction du professeur Deirdre Meintel. Le projet vise à dresser un portrait global de la diversité religieuse au Québec depuis les années 1960. En particulier, il s'agit de saisir la signification du religieux pour les personnes qui adhèrent à un groupe religieux (pratiques, croyances, impact sur la vie quotidienne, lien social). La première phase de la recherche qui a débuté en 2006 était principalement axée sur Montréal et sa région. Elle a permis d'identifier quelques tendances du paysage religieux actuel. La seconde phase de la recherche entamée en 2010 et toujours en cours élargit la recherche à des régions québécoises ciblées (Saguenay, Laurentides, Estrie) et met l'accent sur certains thèmes précis : les nouvelles formes du catholicisme au Québec, l'importance croissante des pratiques charismatiques dans les groupes religieux, le rôle des groupes religieux d'immigrants dans la trajectoire de leurs membres, etc. À ce jour, la méthode ethnographique a permis de répertorier et de dresser le portrait de 100 groupes liés à diverses confessions ou corps de croyances et situés à Montréal ; parmi ceux-ci, 38 ont fait l'objet d'études approfondies dont 11 sont déjà disponibles sous format pdf sur le

site du GRDU (www.grdu.umontreal.ca) et 10 sont en cours de publication. À terme, la totalité des études approfondies seront mises en ligne. En région, 37 groupes ont été documentés et 9 études approfondies sont en cours. D'autres sont prévues pour 2012-2013.

Contexte ou justification de la problématique

Le portrait social du Québec a connu une transformation radicale dans les années 1960. Avec la libéralisation du système politique, l'Église catholique jusque-là hégémonique perd son emprise sur les institutions sociales de la province (école, hôpitaux, domaine social). Tandis que la société québécoise entame un processus de sécularisation rapide, le climat de liberté religieuse combiné à la circulation de nouvelles ressources symboliques à l'échelle globale facilite son ouverture à la diversité. Parallèlement au déclin de la pratique religieuse catholique, de nouveaux courants religieux apparaissent. Au cours des dernières années, le nombre de lieux de culte aurait ainsi substantiellement augmenté, surtout dans les zones urbaines de la province. Dans les débats publics fortement médiatisés, ces phénomènes sont souvent présentés comme le fait du poids

démographique croissant des immigrants et de leurs niveaux et style de religiosité.

Jusqu'à récemment, le manque de connaissances empiriques sur les nouveaux groupes et mouvements religieux n'a pas permis de valider ou d'infirmer scientifiquement ces opinions. Par ailleurs, si les statistiques indiquent que la plupart des Québécois natifs, soit francophones, nés au Québec, et de tradition catholique, affirment toujours leur identité religieuse catholique, les observations suggèrent que les croyances et pratiques de ces derniers se seraient reconfigurées.

Une recherche qualitative axée sur les courants religieux apparus suite à la Révolution tranquille vise à préciser ces intuitions. Elle permet d'identifier le type de ressources que constitue la religion pour diverses catégories de la population, immigrants et non-immigrants. De la sorte, elle comble le manque ainsi que les besoins exprimés dans des milieux de pratique de la santé ou de l'éducation en documentant, par exemple, des pratiques de guérison alternatives orientées sur la spiritualité aujourd'hui opérées au Québec.

Méthodologie

La recherche est menée d'un point de vue ethnographique, méthode qui privilégie la perspective des acteurs (membres et leaders religieux), tout en appliquant des outils communs de collecte de données aux divers groupes. Ainsi, chacune des régions étudiées ainsi que certains quartiers de Montréal ont fait l'objet de rapports exploratoires permettant de répertorier les groupes religieux qui y sont présents. Des fiches signalétiques ont été élaborées pour chacun des groupes visités. Certains groupes religieux ont été étudiés plus en profondeur à l'aide d'observations : activités religieuses (rituels, réunions de prières, etc.), activités sociales (repas communautaire, activités de financement, etc.) et autres événements informels (non organisés). Des entrevues ont également été menées avec les dirigeants de ces groupes ainsi qu'avec des membres de profils divers en termes d'âge, de situation

socio-professionnelle, de statut matrimonial ou de niveau d'engagement dans le groupe. Les entrevues touchent des thèmes aussi divers que les trajectoires individuelles religieuses et personnelles, le rôle du groupe religieux dans la vie quotidienne et, le cas échéant, la participation à d'autres groupes religieux. Ainsi, l'enquête qui se déroule en grande partie en dehors des lieux de culte permet de mieux saisir le rôle du groupe et du religieux dans le quotidien des répondants. Les groupes ciblés sont regroupés en quatre catégories : les religions établies au Québec depuis les années 1960s (le spiritualisme; le néo-chamanisme incluant le druidisme et le wicca); les nouvelles formes de pratiques religieuses apparues au sein de religions présentes depuis longtemps (juifs messianiques, certaines églises catholiques); les religions importées par les immigrants (Islam, Hindouisme, certaines formes de Bouddhisme) ou encore les congrégations de religions établies de longue date incluant une part substantielle d'immigrants.

Faits saillants

La recherche met en évidence deux conclusions majeures :

Premièrement, la diversité religieuse n'est pas uniquement le fait des groupes d'immigrants. La population de Québécois natifs affiche elle-même un certain degré de religiosité qui emprunte à une variété de courants religieux. Cette diversité est le fait de mouvements de conversions (islam, bouddhisme, ou religions évangéliques), mais aussi de formes de spiritualité qui ont été importées ou qui se sont développées in situ (et qui se présentent comme des versions contemporaines d'anciennes traditions - druidisme, chamanisme inspiré des traditions autochtones, Wicca, etc). Comme certaines de ces traditions ne requièrent pas de conversion, leurs adeptes y adjoignent parfois des éléments du catholicisme, que ce soit au niveau de leur identité ou de certaines pratiques.

Alors que les débats publics focalisent sur l'islam et sur les marqueurs visibles de la reli-

giosité (le voile, le kirpan, etc.), de nombreux Québécois natifs et immigrants choisissent de vivre leur religiosité dans la discrétion. D'ailleurs, une grande part de la religiosité contemporaine reste invisible, car perpétrée dans de petits lieux de culte, pourvus de faibles moyens. Par exemple, un ashram dirigé par un gourou canadien et fréquenté par des Québécois natifs se situe au sous-sol d'un immeuble de 20 étages au centre-ville. En fait, la Révolution tranquille semble avoir fait du mot « religion » un tabou associé à l'anti-modernité, à une période sombre de l'histoire de la Province, et à la dimension cléricale et institutionnelle du religieux. Très souvent, les sujets croyants d'aujourd'hui préfèrent se définir comme « spirituels », faisant ainsi référence aux valeurs et à l'expérience religieuses individuelles.

Plus généralement, quelques tendances se dégagent relativement au paysage religieux actuel :

Nouveaux rituels et nouvelles sociabilités religieuses : l'adaptabilité des institutions. Les groupes religieux observés proposent des innovations ou ajustements en matière de pratiques, de rituels voire de liturgie afin de s'adapter aux réalités de leurs membres. Ainsi, une paroisse catholique située dans le quartier gay de Montréal a modifié son homélie afin d'y intégrer les problèmes quotidiens de sa clientèle majoritairement homosexuelle. Des églises catholiques cherchent des prêtres pour officier dans la langue des immigrants (Tamouls, etc.). Un groupe de jeunes wiccan associe au culte spirituel de la terre-mère un engagement politique en organisant des manifestations publiques en faveur de politiques de protection de l'environnement. Par ailleurs, les modes d'organisation des groupes religieux démontrent une grande flexibilité en recourant notamment à des structures en réseau tout en mettant l'accent sur la sociabilité religieuse. Ainsi, certains groupes construisent leur réseautage principalement par le biais d'Internet, tandis que d'autres axent leurs activités sur des expériences collectives spontanées et limitées

dans le temps, leurs membres ne se revoyant parfois plus après le rituel.

Mobilité et hybridité religieuses : les individus contemporains présentent des trajectoires de changements, voire de cumuls, d'affiliations ou de pratiques religieuses. Ces comportements qui peuvent ou non être assortis de conversion formelle donnent alors lieu à de nouvelles hybridités identitaires. Ainsi, des individus peuvent emprunter des croyances à diverses traditions, parfois contradictoires en apparence, en maintenant l'affiliation religieuse familiale qu'ils combinent à des pratiques liées à d'autres courants. Par exemple certains Québécois natifs s'affirment catholiques tout en croyant en la réincarnation.

Des religiosités axées sur l'individu et sur la population jeune : les entrevues suggèrent que les individus se tournent de préférence vers les groupes religieux qui accordent la priorité à l'expérience personnelle et à la relation directe avec Dieu, sans intermédiaire institutionnel; c'est ce dont témoignent, entre autres, des convertis à l'islam. En général, les congrégations visent à attirer les populations jeunes et organisent des activités qui leur sont dédiées. En retour, on observe un grand dynamisme religieux auprès de la jeunesse dans tous les courants religieux répertoriés, laissant présager une nouvelle vitalité religieuse au Québec.

Un large bassin de ressources religieuses et symboliques offertes aux individus : la globalisation et les flux migratoires ont importé une variété de ressources religieuses au Québec qui semble avoir compensé en partie le vide de repères éthiques laissé par la Révolution tranquille. Ces ressources proposent notamment des langages symboliques permettant de donner sens aux défis de la vie moderne (ruptures, chômage, souffrances sociale et physique...). En particulier, les activités proposées par les groupes religieux sont arrimées à la quête de guérison qui leur amène bon nombre de participants. En effet, nous avons observé des pratiques de guérison dans presque tous les groupes rencontrés (rituels d'imposition des mains, discipline religieuse présentée comme

des programmes de développement personnel, etc.). Celles-ci traduisent en quelque sorte une conception de la santé plus globale que la médecine traditionnelle.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

Les résultats accessibles sur le site du GRDU permettent de démythifier certains stéréotypes relativement au déclin ou à la disparition de la religiosité des Québécois natifs suite à la Révolution tranquille.

La recherche offre également une meilleure compréhension du rôle de la ressource et des groupes religieux dans les trajectoires de vie des Québécois, immigrants et natifs.

Les résultats peuvent permettre aux intervenants sociaux de mieux saisir les préoccupations et visions du monde d'une partie de leur clientèle croyante. Des activités de transfert de connaissances sont prévues pour faire bénéficier les intervenants sociaux des résultats du projet.

Dans le domaine de la santé, la recherche met en évidence l'importance d'une approche holiste de la santé et donne des informations sur les pratiques de guérison alternatives auxquels recourent de plus en plus d'individus en complément, ou en remplacement du système de santé institutionnel.

Dans le domaine de l'éducation, la recherche offre des connaissances sur les groupes présents au Québec et permettra d'enrichir la formation des enseignants du nouveau cours d'Éthique et Culture religieuse. En outre, les résultats soulignent l'existence de pratiques de transmission religieuse et parfois culturelle qui sont organisées en sus du système scolaire officiel.

Projet

Dimensions du pluralisme religieux québécois

Subventions CRSH et FQRSC
Deirdre Meintel, chercheure principale

Membres de l'équipe

- Khadiyatoullah Fall
Université du Québec à Chicoutimi
- François Gauthier
Université du Québec à Montréal
- Claude Gélinas
Université de Sherbrooke
- Marie-Nathalie LeBlanc
Université du Québec à Montréal
- Josiane Le Gall
Université de Montréal

Partenaires associés au projet

- Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes
- Centre justice et foi
- Centre de santé et de services sociaux de la Montagne

Références et autres informations

Publications

Des documents de recherche sur des groupes religieux particuliers sont disponibles sur le site du GRDU : www.grdu.umontreal.ca

Mossière, G. et Meintel, D. (2010). « Tradition and Transition: Immigrant religious communities in urban contexts (Québec) », *Religion in the Practice of Daily Life*, édité par Hecht, Richard D. et Vincent F. Biondo, Greenwood & Praeger.

Pour plus d'informations sur cette étude, communiquer avec la coordinatrice : geraldine.mossiere@umontreal.ca